

### Introduction par la Commission Corporative - Patrick PLESSIS

J'espère que vous appréciez désormais l'initiative prise par la Commission corporative d'enrichir le bulletin corporatif d'une rubrique visant à mieux faire connaître, à travers les clubs et leur histoire, les entreprises qui les soutiennent, les dirigeants qui les animent et les joueurs qui les font vivre.

La présentation, ce mois-ci, du Club de l'ORTF permet, en particulier, de mettre en évidence l'entreprise qui parle naturellement à chacun, tant la télévision constitue un fait de société incontournable dans notre quotidien.

En effet, nos amis de l'ORTF ont connu des évolutions considérables en termes d'organisation de l'entreprise et l'intitulé de leur club aujourd'hui conservé, symbolise bien la grande fédération du sport au sein des métiers, parfois au-delà des statuts juridiques de l'entreprise. En 1974, lors de la réorganisation de l'Office de Radiodiffusion-Télédiffusion Française en sept sociétés autonomes, je me souviens de la réflexion sur ce sujet faite autour de Nello DECROIX alors Président de la Commission corporative sur ce qui devait rassembler les métiers/corporations ou le statut juridique des entreprises. Sport corpo ou sport dans l'entreprise ... Les deux, assurément, avec l'idée de rassembler le plus grand nombre de fidèles. Lors de cette grande réforme, le parti a été pris de fédérer les organismes audiovisuels au sein d'un même comité inter-entreprise (CIORTF) dont le siège se situe à la Maison de Radio France unissant, entre autre, la grande famille des sportifs de l'audiovisuel (2800 adhérents). Le mouvement sportif y est organisé en 14 entités régionales, fédérées par l'**US ORTF**<sup>1</sup> qui organise notamment, là encore et comme souvent dans les grandes entités, des compétitions internes nationales (jeux nationaux d'hiver et d'été) et européennes (Eurovisions Sports).



Que de satisfactions donc de les compter encore parmi nous presque 40 années après et, excusez du peu, avec deux équipes de 6 joueurs dont l'équipe fanion en 1ère division ! Dans la rubrique d'octobre consacrée à CEA IRSN FAR, l'accent était mis sur la valorisation, certes du Club, mais aussi de l'entreprise dont les Corps sont indissociables. Il apparaît donc intéressant d'exposer également les grandes lignes de la vie des entreprises, de façon synthétique et sans prétention, afin de caractériser notre discipline qui mêle étroitement le sport et le travail et constitue, à ce titre, un vivier de recrutement non négligeable. Il serait d'ailleurs intéressant de mesurer le nombre de joueurs qui sont venus au Ping par ce canal ... si ce mot est approprié à la circonstance ! Pour votre serviteur, les compétitions ORTF me rappellent le studio 102 des Buttes Chaumont où nos adversaires nous conduisaient aimablement, après le match, pour assister à l'enregistrement des émissions de « Dimanche Martin ». Et puisque nous défendons somme toute un peu la Culture du monde du travail dans le Sport, un petit résumé des principaux faits de la télévision française permettra, à notre manière, en fin d'exposé, de mettre à l'honneur l'entreprise après la présentation - vocation première - de l'association sportive.

<sup>1</sup> <http://usortf.com/US/index.php?lang=fr>

## Les « Saltimbanques » de l'AS ORTF - Guy FOURMOND

La section pongiste de l'AS ORTF, fondée par Maxime DEUDON, est née avec la RTF (radio-télévision française) dans les années 1950, au milieu du XXème siècle, comme le diraient certains pour caractériser son ancienneté, sa longévité !



Remise de décoration à Maxime DEUDON en présence de son épouse, d'Albert Nello DECROIX et Jean REGELSPERGER

C'était au temps où ... la radio et la télévision progressaient à grands pas et recrutèrent par concours des personnels en nombre important sur tout le territoire, parmi lesquels de nombreux Marseillais débarquant ... rue de Grenelle, au siège de l'administration.

Pour leur plaisir et paradoxalement pour des gens venant du soleil, ces amis provinciaux s'adonnaient régulièrement au loisir du Ping Pong ... sur le palier de la cantine. La direction de l'époque qui n'appréciait guère cette implantation sportive « sauvage » les pria de déménager. Mais la passion fut plus forte que l'interdit et ils trouvèrent refuge à l'école-cinéma Berlitz (31 Boulevard des Italiens) où ils apprirent à optimiser l'espace, entre cours de formation et loisir sportif. Après cet intermède cinématographique, vint une implantation plus en phase avec l'entreprise grâce à la création du centre de formation professionnelle de l'ORTF, rue Dussoubs. Un formateur, à ses heures pongiste passionné, détournait paraît-il ses étudiants pendant les récréations vers des salles de cours spécifiques... dévolues au tennis de Table ! Certes avec du matériel de fortune. Les tables de cours pourraient donc avoir été détournées de leur usage principal !! Cet endroit accueille alors les mordus de la petite « sphère blanche », lieu où le groupe se structure et s'organise autour de son QG, tous les agents de la RTF passant inévitablement un jour ou l'autre par les cours du soir ou les stages de formation continue. Publicité visuelle dans ce temple de l'audiovisuel mais ô combien efficace pour créer le déclic et convertir de nouveaux adeptes. En effet, en ce lieu qui fédérait sport, travail et école, les fédérations dites « affinitaires » ne faisaient plus qu'un corps, autour du Corpo !

Ses Présidents porteront des noms illustres dont certains n'y verront que « 36 chandelles » : Jean Nohain ou la patine emblématique du sport audiovisuel, en la personne de Raymond Marcillac ...

Mais ce n'est pas l'époque des « People » et, une fois de plus, le Chef de centre n'apprécie guère que se développe cette activité sportive. Allez savoir pourquoi ?

L'année 1963 pointe à l'horizon avec l'inauguration de la Maison de la Radio, quai Kennedy et la création de l'ORTF. Oubliée du « programme », la section commence certes à gagner en notoriété par la qualité de son équipe (le couple CHARASSE, les KARN, DEUDON, SLIGUER, MAIGRET...) mais aussi et surtout pour le lieu des joutes corporatives désormais assignées au palier du 10ème étage, entre la sortie des ascenseurs et les logements de fonction des personnels de sécurité. Les vétérans pratiquant encore dans les grands clubs corporos parisiens se souviennent des échanges interrompus en cours de compétition par les utilisateurs des ascenseurs !

Nous sommes en 1972 et la planche de salut viendra de l'acquisition de nouvelles implantations sportives, rimant avec évolution .. de la télévision ! (Buttes Chaumont, Issy les Moulineaux...). La délocalisation des personnels dont des pongistes, associée aux nombreuses démarches effectuées par le président de la Section ouvrira enfin une perspective durable au Club.

Une salle correcte est affectée permettant à ses adeptes de connaître le confort sportif en termes d'éclairage, d'aération, de vestiaires, de douches... Une petite tracasserie survient mais qui n'affecte pas la situation ante : juste un déport de deux étages. L'ORTF conservera cette salle pendant vingt ans, période qui correspond à l'apogée sportive du Club, l'équipe fanion jouant au top niveau de l'élite corporative. L'effectif s'accroît, le site d'Issy les Moulineaux naît et connaît un dynamisme exemplaire. Les équipes féminines et masculines défendent avec enthousiasme les couleurs de l'AS ORTF. La salle de sport de TDF devient le siège de la section, l'avenir est assuré : entraînements, compétitions, réunions s'y succèdent. Belle salle, bonne ambiance, bon esprit sportif malgré l'intermède douloureux de 1974 qui voit l'éclatement de l'ORTF mais heureusement pas l'éclatement des structures sportives, culturelles et sociales de l'entreprise.

Léon GUINARD, Guy FOURMOND, Georges DICK, Pierre VARGA sont alors les chevaliers servants de la petite sphère blanche et sollicitent les Présidents, les Directeurs de sociétés nouvelles pour obtenir, avec succès, l'attribution de salles. Le tennis de table prend vraiment son essor. La section participe avec deux équipes de 12 joueurs au championnat Corpo. Des noms de la « belle époque » se rappellent à nous, outre ceux déjà nommés : le couple RADDAZ, CAQUERET, MARIN, SCHER, LEROUX, GUINARD ..., aussi celui d'un homme-clé qui, par son dévouement, sa pédagogie pongistique, sa disponibilité .... a contribué à la progression des adhérents : Joseph BOSY.

Joueur, entraîneur bénévole, il a suscité de nombreuses vocations dans les différentes sociétés.

L'année 1994 arrive avec son lot de nuages sombres. Une fois de plus la section est à l'épreuve. Une fois de plus, elle doit déménager. Jean-Pierre BOUTRY, en bon capitaine, résiste contre vents et marées pour tenir le navire à flots quand survient la suppression des salles des Buttes Chaumont et d'Issy les Moulineaux qui condamne le Club, à nouveau, à l'errance.

### **Oui, nous sommes bien des saltimbanques ....du Ping !**

Nous trouvons finalement refuge, à BOULOGNE-BILLANCOURT, dans des locaux extérieurs à l'entreprise, auprès d'une ACBB bienveillante qui nous recueille jusqu'à ce que surviennent, en 2007, les fuites de la piscine jouxtant la salle et la nécessité de fermer pour travaux. Noyés mais pas coulés. Il fallait prendre nécessairement de la hauteur ! C'est alors que la section élit domicile au sein du Club des « Voltigeurs » ! Citons son président – Monsieur BAR-RAT - pour la chaleur de son accueil et la fidélité de son engagement puisque nous tenons toujours nos activités, voici déjà 7 ans, en ce lieu sympathique de la rue de Clamart.

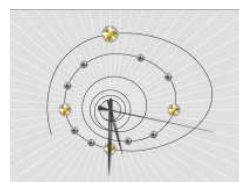
Malgré ces nombreuses vicissitudes qui auraient eu raison, pour bien moins, de l'opiniâtreté de loyaux bénévoles, **Jean-Pierre BOUTRY** tient toujours bon la barre avec son premier Maître **Guy LEGRAND** ! La section reste en 2013 à la hauteur de sa réputation et compte aujourd'hui 27 membres. Certes, le groupe vieillit pour les raisons que tous connaissent mais tient le cap. Les fidèles déjà nommés auxquels il faut ajouter - et pardon pour les oublis- Claude EFFEYAN, E. AYOUB, S. BERRAS.CHANFONG, P. DASSAC, E. FERRAND, P. LEROUX, L. LI HEE WAH, C. MONNIER, D. MONTAY, Charles et Christophe PEYRAT-ARMANDY, D. PORTE, E. SECRET, J. SIMON, Y. SRENG, A.TACONNET, J. TETELBAUM, P. VARGA et naturellement les féminines Muriel LONDRES et Nathalie REVIDON ....ainsi que toute la famille audiovisuelle.

L'AS ORTF. TT participe non seulement aux championnats corporatifs et non sans un certain succès, également aux championnats nationaux des organismes audiovisuels et à la coupe de l'EUROSPORT qui réunit 12 pays européens. Un dernier mot pour remercier notre « JOJO » (Georges DICK), l'archiviste-journaliste-historien de la section pongiste qui publie régulièrement son petit journal.

Une grande reconnaissance enfin à notre joueur et Super Président de l'US ORTF, Pierre VARGA pour son aide précieuse dans tous les domaines. **Que vive l'AS ORTF et le sport Corpo !**

### **Rétrospective sur 80 années de télévision**

Une évolution sidérante, jugez plutôt : le taux de couverture était de 300 postes en 1939, 3700 en 1950, 60 000 postes en 1952, 1 million en 1958, (10 % du territoire couvert par le seul émetteur la Tour Eiffel), 13% des ménages équipés en 1960, 51 % en 1966, 75 % en 1970, chiffre qui stagne depuis mais qui doit compter avec les multi-supports de réception et peut-être aussi avec la redevance... Il existe en effet 98 % d'équipements en portable, 73 % d'ordinateurs portables et autres tablettes capables de réceptionner quand ce ne sont pas maintenant les montres...



- 1931 : l'ingénieur français René BARTHELEMY invente le tambour à miroir qui ouvre les perspectives de diffusion d'images animées
- 26 avril 1935 : première émission au ministère des PTT sous le ministère de Georges MANDEL (durée d'émission : 20 minutes).

- 23 mars 1945 : création de la RDF (radio diffusion française)
- 1949 création de la RTF (radio-télévision française)
- 1964 : la RTF est remplacée par l'ORTF (1 chaîne noir et blanc, durée d'émission de l'image limitée) : chaîne de télévision généraliste nationale française de l'Office de Radiodiffusion Télévision Française qui diffuse du 25 janvier 1964 au 5 janvier 1975
- 1966 : création de la 2ème chaîne
- 1967 : diffusions en couleur sur la 2 (procédé Henri de France)
- 1968 (1er octobre à 19 h 56) : la première chaîne ouvre ses écrans à la publicité « de marque », à raison de deux minutes qui passent à quatre en janvier 1969. Création de la Régie Française de Publicité, filiale de l'ORTF, pour assurer la commercialisation.
- 1969 : libéralisation de l'audiovisuel de la tutelle du ministère de l'Information sur l'ORTF
- 1970 : création des actualités régionales et de deux directions distinctes au sein de l'ORTF (1ère et 2ème chaîne)
- 1971 : apparition de la télécommande (invention des Etats Unis)
- 1972 : création de la 3ème chaîne, émission en couleur, émissions régionales
- 1974 : éclatement de l'ORTF en sept sociétés autonomes (TF1, Antenne 2, FR3, INA, Radio france, SFP, TDF. Les trois chaînes de diffusion restent publiques.
- 1984 : création de la première chaîne privée (Canal +)
- 1986 : création des 2ème et 3ème chaînes privées : la Cinq (gratuite, financée par la publicité qui intervient en cours de programmes) et de TV 6 (musique et jeunesse qui disparaît rapidement en 1987 au profit de M6)
- 1987 : privatisation de TFI (groupe Bouygues)
- 1992 : création d' ARTE
- 2005 : lancement de la TNT (télévision numérique terrestre) (image et son haute définition) – 8 nouvelles chaînes
- 2009/2011 : arrêt de la télévision analogique (les décodeurs apparaissent...)
- 2012 : création de 6 nouvelles chaînes supplémentaires
- Depuis 2010, se pose la question des chaînes généralistes sous le double effet de la multiplication des chaînes thématiques et de l'accès via Internet sous multi-supports (ordinateur, smart phones, tablettes)



Joseph BOSY à l'entraînement en 1984



L'équipe de l'AS ORTF PARIS aux inter-régions de Bourg en Bresse 1994



Mme et M. Léon GUINARD, Mme et M. DEUDON



Philippe CAQUERET et Jean-Pierre BOUTRY